

mais le diocèse de St. Hyacinthe. Des enfans ne sont plus là, se livrant aux études et aux amusements de leur âge. Un évêque s'y occupe des intérêts de son troupeau, en bénissant votre mémoire. Entrez maintenant dans cette cathédrale provisoire, que remplacera avant longtemps, je m'en flatte, un autre temple élevé par le dévouement public. Il est juste que vous reposiez un jour au moins dans l'église où est le siège épiscopal; car vous êtes le vrai fondateur de l'Evêché de St. Hyacinthe.

(A Continuer.)

L'empereur et le sergent, ou mieux que ça!

L'Empereur d'Allemagne, Joseph II, née en 1741, mort en 1790, n'aimait ni la représentation ni l'appareil, témoin ce fait qu'on se plaît à citer.

Un jour que, revêtu d'une simple redingote bontonnée, accompagné d'un seul domestique sans livrée, il était allé, dans une calèche à deux places qu'il conduisait lui-même, faire une promenade du matin dans les environs de Vienne, il fut surpris par la pluie, comme il reprenait le chemin de la ville.

Il en était encore éloigné, lorsqu'un piéton qui regardait aussi la capitale, fait signe au conducteur d'arrêter, ce que Joseph II fait aussitôt.

— Monsieur, lui dit le militaire (car c'était un sergent), y aurait-il une indiscretion à vous demander une place à côté de vous? Cela ne vous gênerait pas prodigieusement, puisque vous êtes seul dans votre calèche, et ménagerait mon uniforme que je mets aujourd'hui pour la première fois.

— Ménageons votre uniforme, mon brave, lui dit Joseph, et mettez-vous là. D'où venez-vous?

— Ah! dit le sergent, je viens de chez un garde-chasse de mes amis, où j'ai fait un fier déjeuner.

— Qu'avez-vous donc mangé de si bon?

— Dévinez.

— Que sais-je moi? une soupe à la bière?

— Ah! bien oui, une soupe à la bière! Mieux que ça.

— De la choucroute (1)?

— Mieux que ça.

— Une longe de veau?

— Mieux que ça, vous dit-on.

— Oh! ma foi! je ne puis plus deviner, dit Joseph.

— Un faisán, mon digne homme, un faisán tiré sur les plaisirs de Sa Majesté, dit le camarade, en lui frappant sur la cuisse.

— Tiré sur les plaisirs de Sa Majesté, il n'en devait être que meilleur.

— Je vous en réponds.

Comme on approchait de la ville et que la pluie tombait toujours, Joseph demanda à son compagnon dans quel quartier il logeait et où il voulait qu'on le descendit.

— Monsieur, c'est trop de bonté, je craindrais d'abuser de...

— Non, non, dit l'empereur, votre rue?

— Le sergent, indiquant sa demeure, demanda à connaître celui dont il recevait tant d'honnêtetés.

— A votre tour, dit Joseph, devinez.

— Monsieur est militaire, sans doute?

— Comme dit Monsieur.

— Lieutenant?

— Ah! bien oui, lieutenant! mieux que ça.

— Capitaine?

— Mieux que ça.

— Colonel, peut-être?

— Mieux que ça, vous dit-on.

— Comment diable! dit l'autre en se renouant aussitôt dans la calèche, seriez-vous feld-maréchal?

— Mieux que ça.

— Ah! mon Dieu, c'est l'empereur.

— Lui-même, dit Joseph, se déboutonnant pour montrer ses décorations.

Il n'y avait pas moyen de tomber à genoux dans la voiture; le sergent se confond en excuses et supplie l'empereur d'arrêter pour qu'il puisse descendre.

— Non pas, lui dit Joseph, après avoir mangé mon faisán, vous seriez trop heureux de vous débarrasser de moi aussi promptement; j'entends bien que vous ne me quittez qu'à votre porte. Et il Py descendit.

— Dans une affaire où l'armée ennemie avait l'avantage du nombre, un officier supérieur aborde le général Desaix et lui dit: Général, qu'ordonnez vous; la retraite, sans doute? Oui, répond Desaix la retraite de l'ennemi à l'instant, il fait sonner la charge et crie en avant: En moins d'un quart d'heure, l'ennemi était en fuite.

Héroïque réponse de Catinat.—Après un combat meurtrier, l'armée française commençait à faillir; Catinat rallie les troupes qui fuyaient, se met à leur tête et les ramène au combat.

Un officier lui crie: "Mais nous marchons à une mort certaine!"

C'est vrai, répond le brave général; mais si la mort est devant nous, la honte est derrière;"

Beau mot du Prince Eugène.—La cour au commencement d'une campagne, était indécise sur le choix d'un général, et balançait entre Catinat, Vendôme et Villeroy.

"Si c'est Villeroy qui commande, dit le prince Eugène, je le battrais; si c'est Vendôme nous nous battons; mais si c'est Catinat, je serai battu."

Bibliographie.

Un des plus vigoureux athlètes de la presse militante, un publiciste dont les écrits ont le privilège d'exciter d'ardentes sympathies et de violentes colères, M. Louis Veillot, en un mot, vient de publier à la librairie de Gaume frères, à Paris, une quatrième et dernière édition d'un recueil d'articles intitulé: *Cu et La*, où se révèlent tout à la fois la biblique inspiration de l'écrivain catholique et la verve caustique du polémiste. Ce magnifique ouvrage vient d'être reçu à la librairie de M. J. B. Rolland & Fils, en deux volumes in-12o, imprimés sur papier glacé. Prix \$2.00

Aux Mères de Familles.—Le Manuel des parents chrétiens, ou devoirs des Pères et des Mères dans l'éducation religieuse de leurs enfans. Ouvrage dédié à Mgr. l'archevêque de Québec, par M. Mailloux, Ptre., V. G. 1 vol. in-8o. Relié, est en vente chez J. B. Rolland et Fils. Prix 50 cts.

(1) Chou fermenté et assaisonné; dont on fait un grand usage en Allemagne et en Suisse.